

TRICAT 22

Tricat 22, une certaine idée du bonheur d'être sur l'eau, tout simplement !



LA GRANDE évasion

A L'HEURE OÙ LA POSSESSION D'UN NAVIRE DE PLAISANCE S'APPARENTE À LA GESTION D'UNE MICRO-ENTREPRISE (PLACE DE PORT, ENTRETIEN, RÉPARATION, ASSURANCE, MANUTENTION, ETC...) OÙ HYPERTROPHIE ET GIGANTISME TOUCHENT L'ENSEMBLE DE LA PRODUCTION DES MULTICOQUES, LE TRICAT 22 DÉBOULE SUR LE MARCHÉ DES MULTIS LUDIQUES ! AVEC SON PETIT NEZ RETROUSSÉ ET SON AIR DE RÉPLIQUE DE TRIMARAN DE COURSE, L'INSOLENT VIENT IMMÉDIATEMENT PRÉTENDRE À LA PLACE D'HONNEUR SUR LE PODIUM DES BATEAUX DE RAID POUR SON COMPROMIS CONFORT-SÉCURITÉ-PERFORMANCES.

ALLONS VÉRIFIER CELA SUR L'EAU !

TEXTES ET PHOTOS : PHILIPPE ECHELLE

LA PERSONNALITÉ DU CONCEPTEUR

Antoine Houdet, la petite quarantaine, est un ancien "ministre" devenu père de famille. Ce fondu de catamaran de sport a participé à deux Mini-transats. Il en a gagné une dans la catégorie bateaux de série et s'est classé 6ème lors de sa seconde participation en classe proto ! C'est vous dire que le gaillard a développé de sérieux essais pour le Tricat 22 et qu'il ne s'est pas contenté d'une mise au point approximative.

LE TRICAT 22 : ARCHITECTURE ET CONSTRUCTION

Antoine, morbihannais d'Arradon, dispose d'une solide culture nautique. Ses évolutions dans le circuit "mini" lui ont donné le goût des sensations fines et il a ensuite pratiqué le raid en catamaran de sport. Conscient des limites de l'exercice en terme d'autonomie et de sécurité, il suspend cette activité durant l'été 1998 à la naissance de son petit garçon. Une croisière sur le Sun Fizz-hôtel familial (comme il dit) le dissuade de poursuivre en monocoque (tirant d'eau, aller-retour en annexe, éloignement du littoral, absence de fun...) et il consacre son été à la conception d'un trimaran de raid.

Le cahier des charges est simple : le bateau doit être le plus proche possible d'un catamaran de sport du point de vue performances, utilisation et logistique, mais offrir une vraie sécurité au large et dans la brise. Il doit pouvoir accueillir quatre équipiers, mais être manœuvrable en solo et emporter tout l'équipement nécessaire à une famille (un couple + deux enfants) lors d'un raid prolongé. Enfin ce "chainon manquant" doit être facilement démontable et transportable.

En décembre 1998 Antoine et son complice Jean-Yves Cap stratifient la première coque et en juillet suivant un deuxième prototype navigue : en route pour les Glénans ! En novembre 2000 la version définitive est arrêtée et les plans numérisés. 1000 heures plus tard les moules sont terminés et le n° 001 sort en septembre 2001, c'est un Tricat à ailerons. Les ventes ont réellement démarré en 2002 et une dizaine de Tricat 22 comblent actuellement les vœux de leurs propriétaires. Quatre bateaux étaient déjà regroupés en juin 2002 lors de l'Alado cup.

Le Tricat est évolutif et vous pouvez l'adapter à votre programme. Si vous êtes un pratiquant du cata ou que vous possédiez déjà un formule 18

vous opterez pour une version sport, mais si c'est d'un bateau familial dont vous avez besoin, la version raid sera le bon choix. Elle est moins toilée et les ailerons rendent les flotteurs beaucoup plus tolérants aux échouages et autres rudes traitements infligés par les moussaillons.

Architecturalement le Tricat 22 est futé, la coque centrale bénéficie d'un design moderne et s'exonère de dérive puisque les appendices (fixes ou mobiles) de la plate-forme d'origine suffiront. On récupère également un des deux safrans et on le boulonne à l'arrière ! Quel que soit le modèle sa géométrie sera performante ! Le choix des coques et du gréement permet d'adapter la puissance au niveau de chacun et même d'en changer si cela devient nécessaire. Structurellement les liaisons sont constituées de bras traversants en aluminium anodisé sur lesquels les flotteurs viennent s'adapter grâce à un jeu de cales et de boulons ad hoc.

VISITE GUIDÉE

A bord du Tricat 22 on a le sentiment d'être sur un "vrai bateau": grosse stabilité, grands trampolines, la jupe arrière est équipée d'un coffre de rangements fermé par un panneau étanche. Le cockpit auto-videur est pratique et la coque centrale accueille tout le matériel de raid et de navigation, plus les voiles entre deux sorties. Une fois le trimaran gréé, la plate-forme constitue un merveilleux espace de sécurité pour deux enfants (attachés tout de même). Le confort est spartiate mais un équipement minimaliste de matelas de camping et de coussins permettra d'envisager des étapes assez longues.

Les aménagements des équipiers adultes se composeront de tentes bivouacs installées à terre ou sur les trampolines lors des escales. Le Tricat 22 à dérives de ce test est comme neuf bien qu'ayant déjà navigué de manière intensive pendant l'été. Equipé de flotteurs d'Alado 18' et d'un très beau jeu de voiles, cet exemplaire est tout à fait significatif du très bon niveau de finition du produit. Ce trimaran n'est pas un assemblage d'éléments disparates, il est totalement homogène et la qualité de présentation est digne des meilleurs catas de sport du marché. Bel accastillage, trampoline d'excellente facture : la machine semble avoir atteint sa pleine maturité !

Le Tricat 22 à dérives de ce test est comme neuf bien qu'ayant déjà navigué de manière intensive pendant l'été. Equipé de flotteurs d'Alado 18' et d'un très beau jeu de voiles, cet exemplaire est tout à fait significatif du très bon niveau de finition du produit. Ce trimaran n'est pas un assemblage d'éléments disparates, il est totalement homogène et la qualité de présentation est digne des meilleurs catas de sport du marché. Bel accastillage, trampoline d'excellente facture : la machine semble avoir atteint sa pleine maturité !

ESSAI EN MER

Jour de fête au mois de septembre ! Le Grand Pavois prépare ses infrastructures tandis que 20



Un petit trimaran vraiment amusant à barrer, que demander de plus !



Tricat Raid, Tricat Sport... La petite famille au complet !



La version Raid est prête à nous embarquer pour découvrir un nouvel univers...



Après une bonne journée de navigation, il est temps de rentrer...



Le tricat 22 Raid en pleine action...

nœuds de S.E soufflent la "piste" d'Hoëdic. Cette "face sud" de la baie de Quiberon constitue hors saison un magnifique circuit d'essai, combinée à la "spéciale" du golfe nous devrions avoir là matière à sensations.

Le test se décomposera en deux temps distincts. L'aller Arradon-Hoëdic avec le prototype du Tricat 22 à ailerons et le retour sur la version sport. Pour l'instant embarquons sur le modèle assagi de la gamme qui se dandine dans la brise, le nez dans sa mangeoire à quelques dizaines de mètres de la plage. Hésitant entre une tenue plus estivale et la combinaison TPS sèche, je me félicite de ce dernier choix en entrant à mi-mollets dans l'eau

de semble se jouer des pièges du golfe : courants traversiers, marmites ne lui posent d'autres problèmes que quelques dérapages latéraux faciles à contrôler. Les accélérations sont franches et accompagnent immédiatement la risée, forcément très irrégulière dans ce dédale de la "petite mer". Les derniers buissons de Meaban à peine franchis voilà notre tri confronté à une autre épreuve : celle du passage dans une mer formée ! Bien sûr il n'y a que 20 nœuds de vent mais le clapot qui les accompagne va bientôt se transformer en vraies vagues, pas très hautes mais courtes et revêches. Toujours à la barre, je m'amuse réellement, au près bon plein entre 12

heure de cette très courte "traversée" nous parlons de tout et de rien comme aiment le faire les marins quand ils sont heureux. L'arrivée sur Hoëdic aplatit la mer et nous voilà en un trait d'arbalète au fond de la plage, au sud du minuscule port abri. Je suis absolument enchanté de ce galop d'essai, ne tarissant pas d'éloges pour le comportement de ce joli petit trimaran. A la limite des possibilités "raisonnables" du bateau sous grand-voile entière, j'ai aimé le pilotage et la sécurité du Tricat raid. Sa construction rassurante et homogène m'a impressionné dans le champ de mines que nous venons de traverser. Les deux tris beachés nous déjeunons d'un rapide en-cas, l'escale improvisée illustre bien les possibilités du bateau à coller au terrain pour une heure ou une nuit.

Tous impatients de naviguer encore, nous inversons les équipages et je prends les commandes du Tricat "sport". Pendant les premières minutes j'éprouve un véritable choc à constater la différence de potentiel entre les deux versions. L'engin rapide et ludique dont je vantais les mérites quelques instants auparavant me paraît totalement distancé par son frère aîné doté de dérives et d'un plan de voilure sur-vitaminé, les sensations de barre sont "énormes" !!! Le vent de 18 nœuds, légèrement sur l'arrière du travers, transforme l'engin et nous envoie sur la planète "surf-permanent". Propre, précis, sécurisant le comportement du Tricat est exemplaire. Dérive sous le vent remontée pour éviter les petits blocages, les trois missiles répondent instantanément au réglage de la GV et il est assez facile pour moi qui n'ai pas l'habitude de ces bombes

survitaminées de festonner à 16-17 nœuds sur la crête des vagues. Sourire accroché à la figure, je colle un wagon à Antoine sur la version raid, qui malgré ses qualités ne peut suivre un tel rythme. La précision de la barre et l'interaction des appendices sont parfaites, la géométrie de cet engin procure des sensations vraiment ludiques, source d'un plaisir intense tout en restant techniquement facile. La dernière découverte concerne l'aptitude de la version sport à tirer des bords contre un vent irrégulier et faiblissant : magique ! Les lignes d'eau font merveille à chaque relance et les appendices accrochent le Tricat à son cap. Les quelques derniers (trop !) courts bords de près se jouent des pièges du golfe et nous amènent à "donf" au corps-mort dans un dernier sprint sur eau plate.

Réembarquant sur la version raid, je tricote des virements dans une brise rafaleuse au ras des parcs à huitres sans en manquer aucun malgré mon expérience limitée du Tricat. Un dernier slalom au milieu de la forêt de corps-morts d'Arradon signe la fin d'une des meilleures journées de mer de la saison : it was a Tricat day !

CONCLUSION

Magnum 21, Virus, Tiki 21, Tremolino et autres petits multicoques sont tous les cousins du Tricat 22, cette famille est attachante ! Elle propose une plaisance à taille humaine s'affranchissant des "machines" et plantée dans de belles valeurs : fun, écologique, simple et économique. Avec de tels bateaux, le rêve vous accompagne en permanence et le sentiment de liberté qu'ils procurent est à redécouvrir ! Mettez 2 ou 3 Tricat dans un container, remontez-les sur une plage du Belize ou de Nouvelle-Calédonie et vous aurez la matière première d'une croisière inoubliable. Plus simplement notre navigation restera pour moi une des plus belles de l'année nautique.

J'ai découvert un engin passionnant et raisonnable dont on peut moduler la "cylindrée" selon ses envies. Son comportement est très amusant ou très performant selon la version choisie. La sécurité et la stabilité du trimaran permettant à une famille d'éprouver les joies immenses du multi de sport et repousse très loin les possibilités du raid nautique : si vous aimez le camping, les nuits à la belle étoile et la vitesse sur l'eau, le Tricat sera peut-être votre bateau de voyage.

POINT DE VUE DE CHARLOTTE, PROPRIETAIRE D'UN TRICAT 22

Dès le 1er mai, le Tricat 22 nous a charmé. Maniable, très performant, nous n'avons jamais été déçus par ce trimaran, il nous a séduit. Tout est possible avec lui et nous n'avons sûrement pas encore découvert toutes ses facettes : puissance et sensations fortes pour les sportifs. Ballade familiale au calme et en sécurité, sortie en solo grâce à sa très bonne maniabilité, raid avec arrivée dans des criques désertes... La coque centrale permettant de mettre les affaires personnelles à l'abri, d'emporter pique-nique et tentes et même les seaux et les pelles des enfants. Le Tricat fait désormais partie de la famille. De quatre à soixante-dix ans, chacun à sa manière, nous l'apprécions tous.



Le trimaran de 50' d'Anne Cazeneuve construit par Christophe Houdet croise le Tricat 22 construit par Antoine Houdet... Quel famille !

du golfe. La brise, déjà soutenue ici à l'abri de l'île aux Moines, semble me donner raison. Grand-voile et foc endraillés nous larguons le corps-mort, la "grande" à peine bordée la version "dégonflée" part comme une balle !

Nous sommes trois à bord pour rejoindre l'autre Tricat ("une version vraiment plus rapide" me dit Antoine...) au mouillage, sous l'île aux Moines. Jean-Yves Cap embarque sur le Tricat sport de Charlotte dont le gabarit risque d'être un peu léger pour cette traversée sur Hoëdic dans la brise. Cherchant toujours un peu mes repères lors des manœuvres, je mets le cap sur Le Crouesty. A la barre de cette version raid je m'amuse déjà beaucoup et en cinq ou six bords nous pointons l'étrave vers la sortie. Ce petit boli-

et 14 nœuds (GPS), les ruades du Tricat n'ont rien d'inquiétant, j'ouvre un peu pour soulager la machine n'ayant aucune idée de son potentiel à supporter ce traitement musclé ! Sans aucune réduction de voilure, les deux Tricat semblent faire jeu égal, mais j'ignore à ce moment-là que mon pilotage est vraiment trop respectueux. Antoine profite de mon séjour dans la coque centrale (je croyais encore à la possibilité de faire des photos en navigation) pour mettre l'aiguille dans le rouge ! Le Tricat s'envole deux nœuds au-dessus de ses performances antérieures et survole le clapot : le traitement imposé au châssis par le patron me surprend un peu mais selon lui tout est vraiment OK ! Je remonte à ses côtés dans le trampoline au vent et durant la dernière demi-



Le rail de grand-voile, la poutre arrière, le coffre de jupe et le safran... Simple, beau, fonctionnel !



Facile à monter et à transporter... L'un des arguments du Tricat.

Fiche technique

Architecte constructeur :

Antoine HOUDET

Matériau coque centrale :

sandwich feutre/polyester/verre

Matériau flotteurs :

selon modèle mousse PCV vinylester (TRICAT 22' SPORT)

feutre polyester (TRICAT 22' RAID)

Catégorie CE de navigation :

C(4 personnes), D(6 personnes)

Longueur : 6.80m

Poids de la coque centrale : 95 Kg

Poids total en ordre de marche : 300 Kg

Charge utile : 400 Kg

Surface GV : de 11.5 à 17 m2

Surface foc : de 3.2 à 6.1 m2

Surface spi : de 16 à 24 m2

Gréements et flotteurs :

Mystere twister master 18XL

(TRICAT 22 SPORT)

Newcat swing (TRICAT 22 RAID)

Prix kit TRICAT : de 10 200 Euros pour un kit de base à 21 000 Euros pour un trimaran complet.



La coque centrale du Tricat permet de stocker voiles et pique-nique ou à un enfant de se protéger...